MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor

LETTRE ECONOMIQUE **de Cuba**

Une publication du SE de La Havane
Septembre 2024

En bref

LE CHIFFRE A RETENIR

10 M

d'habitants à Cuba en 2023 (ONEI)

Malgré un ralentissement de l'inflation à Cuba, les mesures d'austérité appliquées au premier semestre 2024 n'ont pas rempli leurs objectifs. Lors de la session de l'assemblée nationale du pouvoir populaire (ANPP) du 17 juillet, le gouvernement n'a pas annoncé de mesures correctives pour autant, se concentrant davantage sur le renforcement des mesures contrôle et de régulation des activités du secteur privé.

La décentralisation dans l'approbation des nouvelles PME, la création d'une structure publique en charge du secteur privé ou encore une actualisation de la liste des activités économiques interdites ou limitées figurent parmi les nouvelles mesures. Ces modifications s'inscrivent dans la nouvelle politique de « redressement » de l'activité privée à Cuba.

Le marché des changes informel a été très instable depuis le début de l'année, renforçant l'incertitude. Si le taux semble s'être stabilisé au cours de l'été (320 CUP/1 USD), la faiblesse du peso résulte d'une pénurie persistante de devises étrangères. Dans ce contexte, le Premier ministre a acté la dollarisation partielle de l'économie via des mesures inédites, comme l'autorisation des transactions en argent liquide dans certains secteurs, dont le tourisme.

A court terme, les inégalités continuent à se creuser entre les Cubains ayant accès à la devise et ceux n'ayant que des revenus ou des pensions en monnaie nationale. Une situation qui nourrit un mouvement d'émigration important. La population de l'île serait passée sous la barre des 10 M d'habitants au premier semestre 2024 (-10% entre fin 2021 et fin 2023).

Relations extérieures

Le Mexique, un partenaire stratégique

L'élection de la candidate de MORENA, Claudia Sheinbaum à la présidence du Mexique, le 2 juin 2024, annonce une poursuite de la politique de soutien à Cuba. A partir de 2018, l'arrivée au pouvoir de Andrés Manuel Lopez Obrador, plus proche de Cuba que ses prédécesseurs, favorise le rapprochement entre les deux pays.

Dès 2019, la baisse progressive des importations à bas coût de pétrole vénézuélien en raison des difficultés économiques auxquelles fait face le Venezuela a poussé Cuba à se tourner vers le Mexique. L'année 2023 a été un record pour l'envoi de pétrole mexicain vers Cuba, pour un montant estimé à 200 M USD, le Mexique dépassant ainsi la Russie.

Source : Radio Habana Cuba

Le Mexique compte également à ce stade 950 médecins cubains déployés sur le territoire, auxquels s'ajouteront 2 700 nouveaux professionnels de santé en provenance de Cuba, tel qu'annoncé en juillet 2024. Cette annonce intervient alors que le système de santé cubain traverse une crise profonde. D'après les données officielles, le nombre de médecins a diminué de 11% entre 2021 et 2022. Cet exode des professionnels de santé est exacerbé par la recherche constante de nouveaux marchés afin de capter les devises.

Cuba reçoit un nouveau don de fournitures médicales

Une aide humanitaire de près de 90 tonnes de principes actifs pharmaceutiques a été envoyée par l'Inde à Cuba en juin. Le matériel est destiné à la fabrication des antibiotiques nécessaires au traitement des maladies chroniques transmissibles. Depuis 2020, l'Inde a maintenu un flux de dons vers l'île, afin de l'aider à faire face à la crise sanitaire causée par la pandémie et aggravée par la difficile situation économique et financière de l'île.

Plus largement, le système de santé cubain est mis à rude épreuve du fait de sous-investissements, par le départ de nombreux professionnels de santé, ainsi que par les graves pénuries de médicaments et de matériel médical de base. Cette situation explique en partie la baisse significative de l'espérance de vie à la naissance, passant de 79,9 ans en 2018 à 73,2 ans en 2022, selon le PNUD.

Sanctions américaines : assouplissement en faveur du secteur privé

L'Office of Foreign Assets Control (OFAC) du département du Trésor des États-Unis a amendé, le 28 mai, les Réglementations relatives au contrôle des actifs cubains (Cuban Assets Control Regulations), marquant un assouplissement – limité – des sanctions américaines à l'encontre de Cuba. Les mesures annoncées portent à la fois sur l'accès aux services numériques (incluant les plateformes de paiement) et prévoient également la possibilité pour le secteur privé cubain d'accéder au système financier international et aux services bancaires américains.

Cette initiative s'inscrit dans la politique mise en œuvre par l'administration Biden depuis mai 2022 afin d'accroitre le soutien des Etats-Unis au peuple cubain et au développement du secteur privé sur l'île, sans toutefois remettre en cause la portée du régime général des sanctions.

Biotech à Cuba : une opportunité pour les nouveaux capitaux russes

Dans le cadre du Forum économique international de Saint-Pétersbourg, en juin 2024, le Fonds russe d'investissement direct (RDIF) a annoncé un investissement de plus de 11 M USD dans le secteur de la biotechnologie à Cuba. L'investissement, qui pourrait doubler dans les prochaines années, sera destiné au développement des médicaments innovants contre les maladies gériatriques et oncologiques.

Le groupe pharmaceutique BioCubaFarma est le principal acteur de la stratégie cubaine en matière de développement du secteur biotechnologique. Ce conglomérat, qui réunit 46 entreprises, joue un rôle important aussi bien sur le plan national que sur le plan extérieur avec une forte internationalisation des entreprises : plus de 2000 brevets déposés à l'étranger et des exportations vers 74 pays.

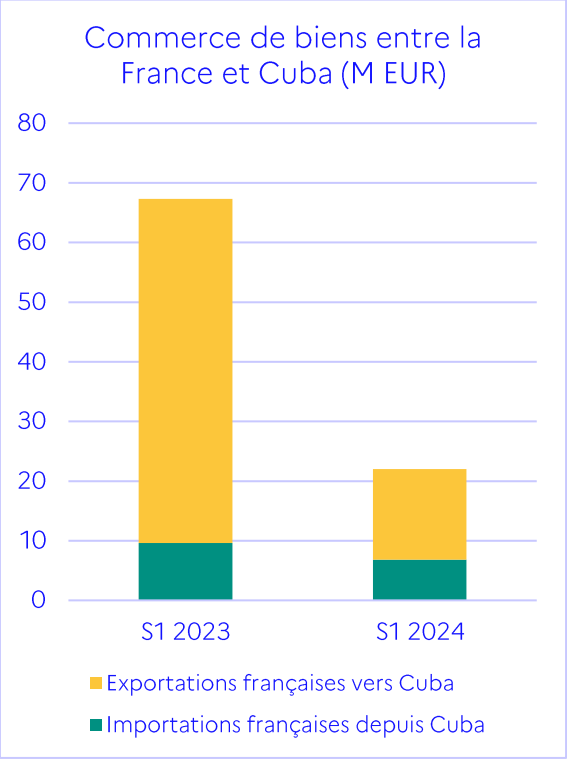
La qualité de la filière et ses succès en termes de recherche et développement ont fait de l'île un acteur reconnu à l'échelle internationale, comme en témoignent la distribution de vaccins contre la méningite ou l'exportation de son vaccin contre le COVID-19 vers plusieurs pays amis. Ces dernières années, Cuba multiplie les partenariats pour promouvoir le développement de produits intégrant l'expertise cubaine, notamment avec l'Iran, la Chine ou encore la Russie.

Soberana 02 et Abdala, deux des cinq vaccins expérimentaux contre le COVID-19 développés par Cuba, en 2021. Source : BioCubaFarma

Relations France-Cuba

Des échanges de biens divisés par 3 au premier semestre 2024

D'après la direction générale des douanes et droits indirects, les échanges de biens entre la France et Cuba au premier semestre de 2024 s'élèvent à 22 M EUR, un montant trois fois inférieur aux échanges enregistrés sur la même période en 2023 (67 M EUR). Cette évolution est principalement due à la baisse de nos exportations (15 M EUR, -74%), le gouvernement cubain s'efforçant de limiter les importations afin de reconstituer ses réserves internationales.



Source : Douanes françaises

Les ventes de produits agricoles, en premier lieu les céréales (blé pour la fabrication de pain), ont chuté de 71% sur la période janvier-juin 2024, par rapport à la même période de 2023. Après des ventes exceptionnelles de céréales au premier semestre 2023 (23 M EUR), les exportations ont au contraire été réduites au second semestre, tendance qui s'est confirmée depuis le début de l'année 2024 (7 M EUR). Alors que les produits pétroliers représentaient le premier poste d'exportation depuis la France vers Cuba en 2023 (24 M EUR), les exportations atteignent à peine le demi-million d'euros au premier semestre 2024. Les produits informatiques, les matériels de transport, les produits chimiques et cosmétiques mais aussi le bois constituent les rares postes dont le montant des ventes a augmenté.

Du côté des importations françaises depuis Cuba, les achats de produits des industries agroalimentaires se maintiennent en tête (2,7 M EUR), bien qu'ayant enregistré une baisse de 46% entre le premier semestre 2023 et la même période de 2024. Si les achats de cigares et autres produits à base de tabac ont augmenté, les importations de rhum ont quant à elles été divisées par quatre.

Pour en savoir plus sur le marché cubain et les opportunités d'affaires à Cuba :

Participez au **webinaire** organisé par **Business France** le **23 septembre** en vous inscrivant ici.

Ce webinaire fournira une vue d'ensemble du marché cubain, des secteurs en pleine croissance et des incitations fiscales offertes aux investisseurs étrangers.

Zoom sectoriel

Le secteur touristique à Cuba : quelles perspectives ?

Source de devises primordiale pour Cuba, le tourisme est un secteur clé de l'économie cubaine (près de 3 M USD avant la pandémie). Depuis les années 1990, tant le secteur public (l'armée et le ministère du Tourisme (Mintur) contrôlent plus de 90% de l'offre touristique) que le « secteur privé » (maisons d'hôtes, restaurants, taxis, etc) ont bénéficié du développement du tourisme international sur l'île. Cependant, l'arrêt forcé du secteur en raison de la pandémie en 2020, couplé à la recrudescence des sanctions américaines et à l'aggravation des difficultés internes du pays, mettent en évidence les limites de la stratégie cubaine en matière de tourisme, et pèseront sur la croissance du secteur à court et moyen terme.

Le tourisme, un secteur stratégique qui peine à atteindre ses objectifs

Le secteur du tourisme s'est fortement développé à Cuba à partir des années 1990 sous l'impulsion de l'ouverture aux investissements étrangers, notamment les opérateurs hôteliers internationaux. Pourtant, après le record historique de 2018 (4,7 M de touristes, pour 2,8 Mds de dollars de revenus), dans le sillage du réchauffement diplomatique avec les États-Unis trois ans plus tôt, le développement du tourisme cubain se heurte à une conjoncture internationale défavorable, à laquelle s'ajoutent les difficultés économiques internes.

Depuis la réouverture des frontières suite à la pandémie, en novembre 2021, les objectifs fixés par le gouvernement sont loin d'être atteints : 1,6 M d'arrivées en 2022 (pour un objectif de 2,5 M) et 2,4 M en 2023 (loin des 3,5 M initialement prévues). Pour 2024, l'objectif des autorités cubaines est de 3,2 M de touristes. Le redémarrage de l'activité touristique est particulièrement lent (-43% de visiteurs entre 2019 et 2023) comparé à d'autres pays de la Caraïbe, où le nombre de visiteurs a largement dépassé les niveaux d'avant la pandémie (la République dominicaine a accueilli 8 M de visiteurs en 2023, soit 1/3 du tourisme dans la région). Le tourisme en provenance du Canada, historiquement le premier émetteur de voyageurs à destination de Cuba, a été un moteur de la reprise (936 000 entrées en 2023, près de 40% de l'ensemble des voyageurs) et présente l'un des plus importants potentiels de croissance. Avec 185 000 entrées en 2023, la Russie est le 2ème pays d'origine des touristes, dont la venue est stimulée depuis avril 2023 par la reprise des vols directs Moscou-Varadero. En revanche, le tourisme en provenance des Etats-Unis (3ème pays émetteur de touristes) et de l'Europe se porte moins bien : 4 fois moins de visiteurs américains en 2023 qu'en 2018, entre 2 à 4 fois moins pour l'Espagne, l'Allemagne et la France.

Evolution du nombre de visiteurs internationaux à Cuba (en milliers)

Source : graphique réalisé par le SE de La Havane à partir des données officielles.

Outre le fait que les voyages touristiques individuels soient toujours interdits, la reprise difficile du tourisme américain s'explique par l'entrée en vigueur de nouvelles sanctions sous Donald Trump, pour la plupart maintenues sous l'administration Biden. La réinscription en janvier 2021 de Cuba sur la liste des pays soutenant le terrorisme décourage quant à elle le tourisme en provenance d'Europe. En effet, les voyageurs ayant effectué un séjour ou transité par l'île perdent le bénéfice de la procédure ESTA (système électronique d'autorisation de voyage) pour entrer aux Etats-Unis.

Faiblesses de l'offre touristique

Malgré les nombreux atouts de l'île (plages, culture, histoire, etc), l'offre touristique à Cuba présente plusieurs faiblesses, entre autres : une offre principalement axée sur le tourisme balnéaire (70% pour le tourisme soleil-plage), en format « tout inclus » ; sa saisonnalité (60% des visiteurs concentrés entre novembre et avril) ; la dépendance au marché canadien. Par ailleurs, alors que le parc hôtelier a souffert d'un manque d'entretien durant la crise sanitaire, la qualité de l'offre s'est sérieusement détériorée, rarement à la hauteur des prix pratiqués et des attentes des touristes internationaux en termes d'infrastructures (routes, bâtiments) ou de services (offre gastronomique contrainte par les pénuries et les difficultés d'approvisionnement). Le manque de disponibilité de la monnaie locale et les pénuries de carburant n'épargnent pas les touristes. Depuis mars 2024, la dollarisation d'un certain nombre de stations a toutefois permis de faciliter l'approvisionnement en carburant pour les usagers de voitures de location, tout en garantissant à l'Etat une nouvelle entrée en devises.

Convaincues du potentiel de croissance sur le long terme du secteur touristique (notamment dans un scénario fondé sur un éventuel assouplissement avec les Etats-Unis), et en dépit d'un très faible taux d'occupation (16% en moyenne 2022, 25% en 2023), les autorités cubaines continuent à y investir massivement, avec un objectif annoncé de 95 000 chambres à l'horizon 2030. Le développement continu de ce secteur tiendrait néanmoins surtout à l'appétit en devises de l'armée cubaine dont la structure économique (GAESA) contrôle largement le secteur (plus de 60% de l'offre touristique). Le Mintur ne gérerait que 30% de l'offre contre 10% pour les acteurs privés (« casas particulares »). Selon l'Institut National de Statistiques de Cuba (ONEI), 1,3 Md USD a été consacré au secteur touristique en 2023 (1/3 des investissements publics totaux), au détriment d'autres secteurs prioritaires souffrant de sous-investissement chronique, tels que l'agriculture, la santé et l'éducation.

Péninsule de Varadero (Matanzas). Source : Carribean News Digital

Perspectives de développement

Si les perspectives à court et moyen termes apparaissent limitées, le secteur touristique présente sur le long terme un sérieux potentiel de croissance, notamment avec le développement d'une offre alternative à la formule classique « soleil-plage » (tourisme de nature, de santé, etc.) et la diversification de ses marchés. Dans un contexte d'étroit rapprochement avec Moscou et Pékin, Cuba mise sur les marchés russes et chinois, même s'il est peu probable que les visiteurs en provenance de ces pays compensent la perte du contingent de voyageurs européens et américains.

La formation du personnel touristique cubain aux standards internationaux, la vente de produits de qualité (vins, parfums, mode) et de services haut de gamme sont des axes de développement potentiel pour les entreprises françaises à Cuba. Le portefeuille d'opportunités d'investissement étranger comprend actuellement plus de 100 contrats dans le tourisme, sur un total de 728, dont des projets de développement immobilier, de construction d'hôtels et de terrains de golf. Le développement progressif du secteur privé cubain offre, lui aussi, des perspectives de coopération.

L'actualité en bref

Des prix plafonnés pour lutter contre la vie chère

Depuis juillet, les autorités encadrent les prix de produits basiques (poulet, huile végétale, lait en poudre, pâtes, etc.), exonérés de droits de douane à l'importation, afin de limiter la répercussion sur le prix de vente proposés par le secteur privé.

Produits importés en vente dans une « MIPYME ». Source : Diario de Cuba

Très marquée en 2023 (62,3% selon the Economist Intelligence Unit), la hausse généralisée des prix devrait s'établir à 11,4% en moyenne en 2024. Ce ralentissement de l'inflation ne signifie pas pour autant que les prix cessent d'augmenter ; la hausse des prix se poursuit, mais à un rythme moindre. Les boissons alcoolisées et le tabac sont particulièrement touchés, conséquence de l'augmentation des droits d'importation dans le but de favoriser la production nationale. Les produits alimentaires, comme la viande de porc ou les haricots, sont eux aussi fortement impactés.

La diminution des ventes réalisées par l'Etat et l'incapacité de celui-ci à garantir la distribution des produits de base laissent progressivement la place au secteur non étatique, en particulier les PME émergentes, qui pratiquent des prix très élevés dans un contexte de pénuries. Le gouvernement a annoncé un objectif de 20 000 inspecteurs pour renforcer les contrôles.

Foire de l'innovation pour le développement : une première à Cuba

Le ministère de la Science, de la Technologie et l'Environnement (CITMA) organise la 1ère Foire de l'Innovation pour le développement, qui aura lieu du 1er au 4 octobre 2024 au Palais des Conventions de la Havane. Ce salon a un double objectif : prôner le rôle de la science et de l'innovation comme piliers pour un développement soutenable et promouvoir les activités d'intermédiation, telles que la gestion de la qualité, le transfert de technologie et la commercialisation. Parmi les secteurs visés lors de cette foire, on retrouve la construction et les réseaux hydrauliques, la transformation digitale, le tourisme vert, le développement industriel, l'éducation, la santé et la biotechnologie à l'échelle territoriale ; le tout sous l'angle de l'innovation.

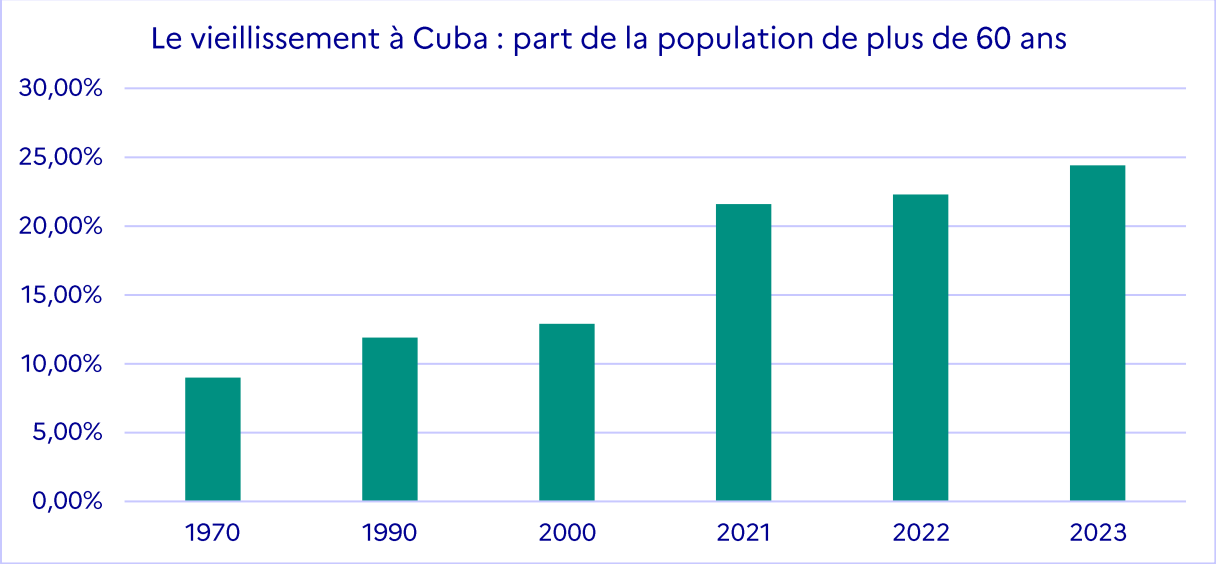
Le rôle du CITMA a été renforcé par la loi 150, entrée en vigueur en mars 2024, actualisant profondément la loi 81, datant de 1987. L'accent est mis par exemple sur l'intégration de la dimension environnementale dans les différents plans économiques et sociaux, ou encore l'intégration de l'évaluation environnementale stratégique dans la définition des programmes de développement.

Focus statistique

L'évolution démographique à Cuba : un défi majeur pour le pays

Cuba fait face à un défi grandissant : une population en baisse et vieillissante. D'après un rapport de l'ONEI, l'île comptait 10 055 968 d'habitants à la fin de 2023, soit une diminution de 10% par rapport à décembre 2020. Ce chiffre, élaboré à partir d'une nouvelle méthode de calcul, tient compte de la population ayant résidé à Cuba au moins six mois sur l'année. Jusqu'à présent, seuls les ressortissants cubains qui séjournaient à l'étranger de façon continue pendant plus de 24 mois étaient considérés comme des émigrants. Au premier semestre 2024, la population est passée sous les 10 M, une tendance qui devrait se poursuivre dans les prochaines années, en partie expliquée par l'intensification de l'émigration, notamment vers les Etats-Unis.

Par ailleurs, le rapport confirme le déclin du nombre de naissances : environ 80 000 en 2024, soit le chiffre le plus bas depuis 1959. L'île présente les indicateurs de natalité parmi les plus faibles du monde : taux de 8,6 naissances pour 1 000 habitants en 2022 et indice de fécondité de 1,41, loin des 2,1 nécessaires pour assurer un renouvellement de la population, indépendamment des flux migratoires. La situation économique du pays, la culture de la contraception, ou encore la diminution du nombre de femmes en âge de procréer constituent des facteurs explicatifs. En parallèle, les personnes de 60 ans et plus représentent un quart de la population, ce qui confirme le vieillissement accéléré de la société cubaine. Cette évolution menace la croissance économique et risque de poser des difficultés majeures au pays, notamment un déficit de main d'œuvre jeune et qualifiée et un coût en termes de dépenses sociales pour l'Etat.



Source : ONEI

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Aurélien Salvini, Chef du Service économique de La Havane

Rédaction : Fiona de Sainte Maresville, Amélie Nolar et Sailé Ruíz Tudó, Service économique de La Havane

Abonnez-vous : lahavane@dgtresor.gouv.fr